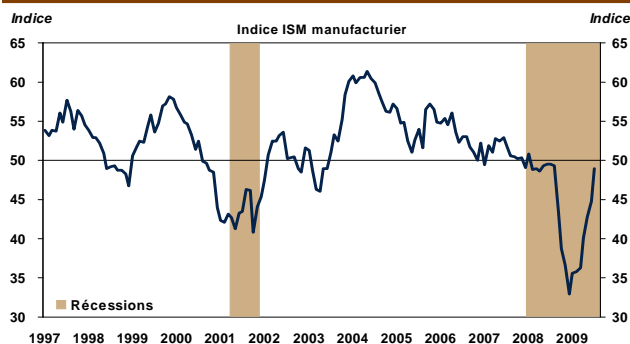


La reprise économique anticipée continuera à soutenir les prix des matières premières L'appréciation devrait toutefois être limitée à court terme

L'amélioration de l'environnement économique et financier au cours des derniers mois est très favorable aux matières premières. Il semble que la récession prendra fin dans la plupart des pays en deuxième moitié de 2009 ou au début de 2010 (graphique 1). Le retour prochain de la croissance économique, même si elle est modeste, aura un impact important sur la demande de produits de base. La baisse marquée des tensions financières favorise aussi une appréciation des actifs risqués, comme les actions et les matières premières, et entraîne une dépréciation du dollar américain, un autre développement favorable aux prix des ressources.

Les prix de nombreuses matières premières, particulièrement celles les plus durement touchées par la récession, affichent

Graphique 1 – L'indice ISM indique que l'activité manufacturière pourrait bientôt recommencer à croître aux États-Unis



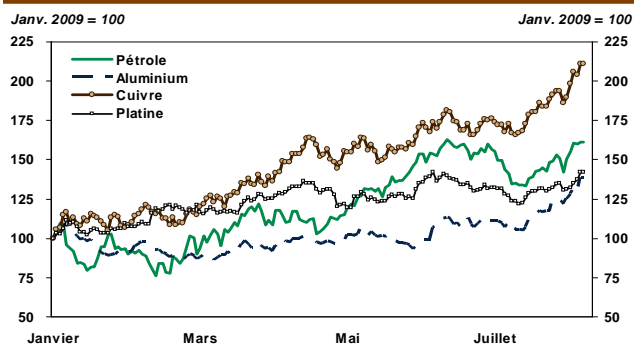
Sources : Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	1
Énergie	2
Métaux de base	4
Métaux précieux	6
Denrées agricoles	7
Tableaux	8

ainsi un gain important depuis le début de l'année (graphique 2). Le prix du pétrole dépasse 70 \$ US le baril, une hausse de plus de 100 % par rapport à son creux atteint en décembre dernier. La performance des prix des métaux industriels est tout aussi remarquable, grâce surtout à l'extraordinaire demande en provenance de la Chine.

Graphique 2 – Après la correction de 2008, les prix de plusieurs matières premières ont rebondi depuis le début de l'année



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dans l'ensemble, les hausses récentes des prix ne nous paraissent pas exagérées, les matières premières ayant été particulièrement éprouvées par la récession. La tendance devrait demeurer positive dans un horizon de moyen terme. Dans l'immédiat, la demande pour plusieurs produits de base demeure toutefois très faible, ce qui devrait limiter leur appréciation à court terme. La deuxième moitié de 2009 pourrait donc être une période de consolidation. Cependant, la spéculation demeure très présente sur les marchés, ce qui pourrait encore entraîner des mouvements importants à la hausse ou à la baisse des prix des matières premières.

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou

Économiste senior

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

Martin Lefebvre
Économiste principal

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

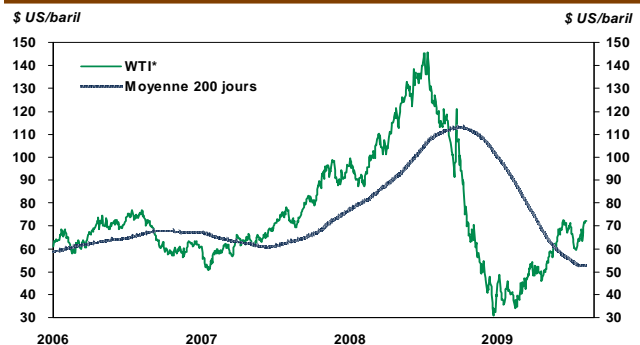
ÉNERGIE

Les prix du pétrole reflètent la demande future

PÉTROLE

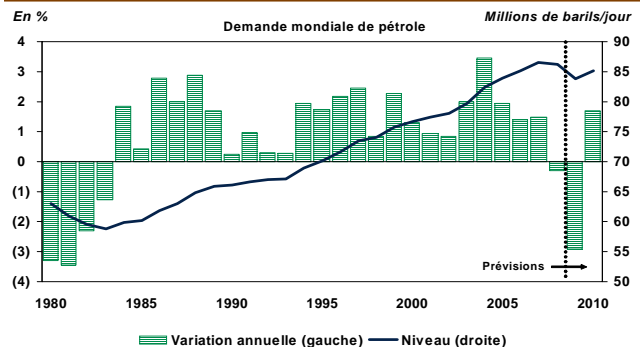
- Les cours pétroliers ont été très volatils au cours des dernières semaines, réagissant fortement à chaque indication selon laquelle la relance économique serait vigoureuse ou terne. Après avoir bondi au-dessus des 70 \$ US à la mi-juin, le baril de *WTI* (*West Texas Intermediate*) a ainsi reculé sous les 60 \$ US au début de juillet à la suite de la publication de mauvaises statistiques économiques aux États-Unis. Un nouveau souffle d'optimisme a cependant fait repasser les prix du brut au-dessus de 70 \$ US le baril au cours des derniers jours (graphique 3).
- Les indications de plus en plus nombreuses annonçant une relance de l'économie mondiale sont très positives pour le pétrole. Elles ne doivent toutefois pas faire oublier la situation actuelle : une demande extrêmement faible qui laisse le marché mondial en surplus. Cette situation demeure très palpable aux États-Unis où, pour une deuxième année consécutive, la hausse de la consommation d'essence liée à la *driving season* est très faible. Depuis le début de 2009, la demande américaine de produits pétroliers est ainsi en recul de plus de 6 % par rapport à l'an dernier. Une diminution semblable est observée dans les autres pays industrialisés. Malgré la croissance de la consommation de pétrole en Inde et, plus récemment, en Chine, l'année 2009 se terminera assurément par une importante contraction de la demande mondiale.
- L'année 2010 s'annonce plus favorable alors que la relance de l'activité économique entraînera un rebond de 1,7 % de la demande selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE) (graphique 4). Cette prévision risque d'être revue à la hausse si les perspectives économiques continuent à s'améliorer. Malgré cette remontée, la demande mondiale de pétrole demeurerait en dessous des niveaux observés avant la récente crise économique. Selon le nouveau scénario de moyen terme de l'AIE, il faudrait même attendre 2012 avant de voir la demande mondiale dépasser son niveau de 2008. Le risque d'une éventuelle pénurie de pétrole est toujours présent, mais pas à court terme.
- Les dernières nouvelles du côté de l'offre de pétrole ne sont pas très favorables à une appréciation supplémentaire de l'or noir. Après avoir réduit considérablement leur production en fin de 2008 et au début de 2009, les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) montrent récemment quelques difficultés à respecter leurs quotas. Selon les estimations de Bloomberg, la production de l'OPEP aurait ainsi légèrement progressé pour un quatrième mois consécutif en juillet (graphique 5) et elle dépasserait les quotas d'environ 1,2 million de barils par jour. Dans ce contexte, et étant donné la remontée récente des prix, il serait surprenant que l'Organisation annonce une restriction supplémentaire de sa production de pétrole lors de sa réunion du 9 septembre. Une remontée inattendue de la production en Russie est un autre facteur qui contribue au maintien d'un surplus sur le marché mondial du brut.

Graphique 3 – Prix du baril de pétrole



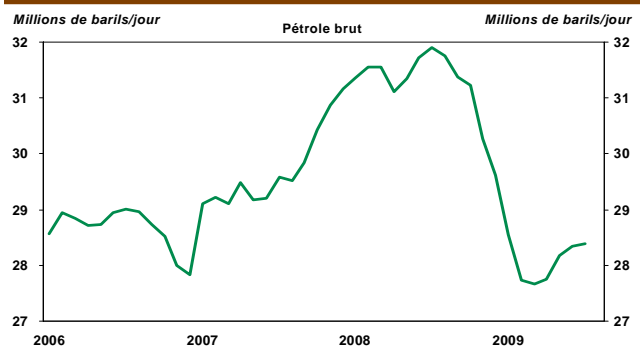
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Une remontée de la demande de pétrole est attendue en 2010



Sources : Datastream, Agence Internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – L'Organisation des pays exportateurs de pétrole* peine à restreindre sa production



* Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

- La remontée des prix du pétrole au cours des derniers mois a eu des effets importants sur les prix de l'essence. Aux États-Unis, le prix du gallon est passé d'un creux de 1,61 \$ US en début d'année à environ 2,50 \$ US aujourd'hui, un gain de plus de 55 %. Cette appréciation rapide pourrait avoir contribué à limiter la demande d'essence et le nombre de milles parcourus cet été. Après avoir diminué au printemps, les stocks d'essence ont fortement augmenté depuis le début de juin (graphique 6), un autre signe de la faiblesse de la demande. Maintenant que la saison estivale tire à sa fin, la pression risque d'être à la baisse sur le prix à la pompe à moins d'une nouvelle poussée des prix du brut.

GAZ NATUREL

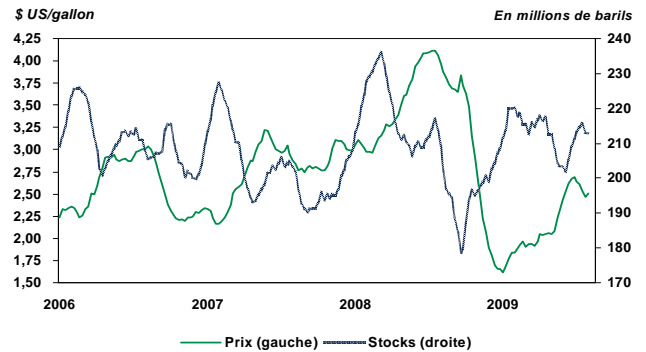
- Le prix du gaz naturel demeure déprimé, passant tout le mois de juillet sous les 4,00 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*) (graphique 7). Il est ainsi en recul de plus de 55 % depuis un an et de plus de 35 % depuis le début de 2009, alors que l'ensemble des autres produits de base que nous suivons, à l'exception du blé et du maïs, se sont appréciés en 2009. Les difficultés du gaz naturel reflètent surtout la faiblesse de la demande américaine d'énergie et la croissance rapide des stocks de gaz (graphique 8). Au rythme des derniers mois, la saison de stockage devrait se terminer à l'automne avec un volume record. La capacité maximale de stockage pourrait même être atteinte, ce qui risquerait d'entraîner une nouvelle chute du prix du gaz. Cependant, on note depuis quelques semaines une légère modération du rythme de croissance des stocks. Une fin d'été chaude ou un ouragan qui affecterait une partie de la production gazière serait aussi suffisant pour assurer que la capacité de stockage sera adéquate.

URANIUM

- Après être repassé au-dessus des 50 \$ US la livre, le prix de l'uranium a reculé légèrement au cours des dernières semaines. La faiblesse de la demande et sa grande sensibilité à l'évolution des prix demeurent des obstacles importants à une hausse significative des prix de l'uranium.

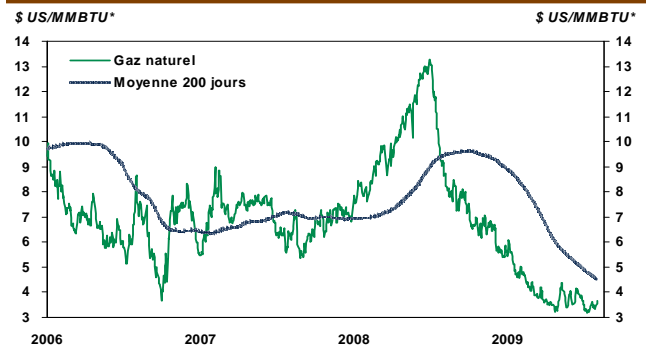
Prévisions : L'amélioration notable des perspectives économiques justifie une remontée des prix du brut aux environs de 70 \$ US le baril. Cependant, l'offre mondiale risque de surpasser la demande pour encore un certain temps. Dans un contexte où les stocks sont déjà élevés, cela devrait limiter la remontée supplémentaire des prix à court terme. Notre cible de fin d'année est ainsi de 78 \$ US le baril, bien que des pointes plus élevées puissent être atteintes en cours de route. La hausse devrait se poursuivre en 2010 jusqu'aux environs de 90 \$ US en fin d'année. Les autres matières premières énergétiques étant influencées plus directement par les conditions actuelles sur le marché et moins par les facteurs financiers, la véritable remontée de leur prix risque de ne commencer qu'en 2010. Le déroulement de la saison des ouragans pourrait aussi avoir un impact

Graphique 6 – Prix et stocks d'essence



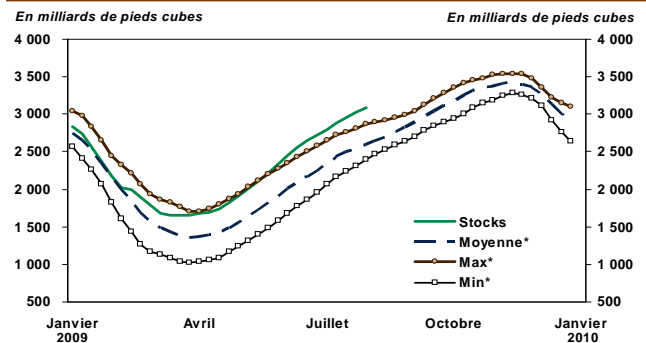
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – L'accumulation des stocks américains de gaz naturel est très forte cette année



* Des cinq années précédentes.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Enfin des signes de relance de l'activité industrielle!

Les prix des métaux industriels ont poursuivi sur leur lancée au cours des dernières semaines. L'indice *LMEX* (*London Metal Exchange Index*) a bondi de 20 % depuis la fin du mois de juin, ce qui porte sa progression à plus de 75 % depuis le début de 2009 (graphique 9). Le principal facteur soutenant la poussée des prix des métaux en première moitié d'année a sans aucun doute été l'explosion des importations chinoises. Même si les statistiques économiques continuent à s'améliorer en Chine, ce facteur risque d'être moins présent en deuxième moitié d'année alors que la croissance du crédit, qui pourrait avoir nourri l'accumulation de stocks de métaux, devrait ralentir. Cependant, la demande du reste de la planète devrait progressivement s'améliorer alors que la fin de la récession semble imminente et que même les secteurs de l'habitation et de l'automobile commencent à montrer des signes de vie dans plusieurs pays.

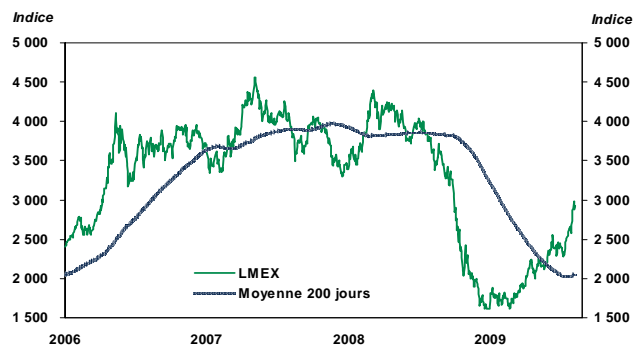
ALUMINIUM

- Après une croissance modeste en première moitié d'année, le prix de l'aluminium a bondi de plus de 20 % depuis le début de juillet pour dépasser 2 000 \$ US la tonne pour la première fois depuis novembre dernier (graphique 10). Deux freins de taille à une appréciation supplémentaire de l'aluminium sont toujours présents. Premièrement, le marché mondial demeure en surplus alors que la poussée des stocks d'aluminium, déjà énormes, se poursuit. Deuxièmement, de nombreuses alumineries sont prêtes à reprendre leur production dès que le prix augmente. Ce phénomène est déjà observable en Chine où la production d'aluminium a fortement augmenté en mai. Les signes de relance de l'industrie automobile et même de la construction annoncent cependant une éventuelle amélioration de la demande pour ce métal.

CUIVRE

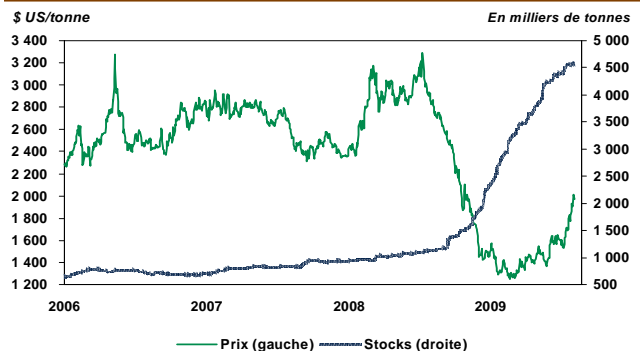
- Le prix du cuivre a poursuivi sa progression. Une hausse de plus de 15 % depuis la fin du mois de juin l'a amené au-dessus de 6 000 \$ US la tonne (graphique 11). Contrairement à ce qui a été observé dans le cas de l'aluminium, la poussée des prix du cuivre s'est appuyée, jusqu'à tout récemment, sur une diminution rapide des stocks recensés par le *LME* (*London Metal Exchange*). Cette baisse des stocks malgré la faiblesse de l'activité économique mondiale est essentiellement attribuable à la demande chinoise. Ce facteur devrait être moins présent dans les mois à venir. La relance progressive de l'activité industrielle et du secteur de la construction, alors que l'offre de cuivre demeure restreinte, pourrait permettre au prix de ce métal de maintenir ses récents gains.

Graphique 9 – Indice LME du prix des métaux de base



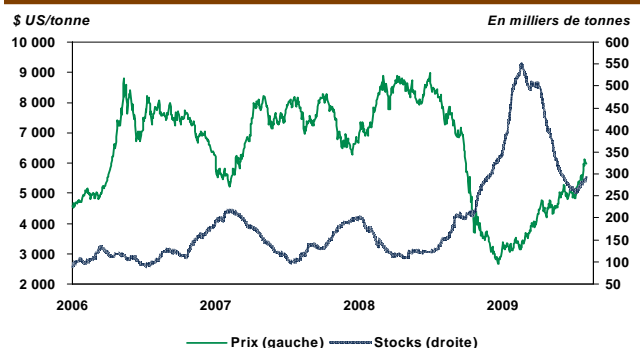
* London Metal Exchange Index.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

NICKEL

- Après un recul au début du mois de juillet, le prix du nickel a repris une tendance haussière qui s'est accélérée au début d'août pour le porter à plus de 20 000 \$ US la tonne (graphique 12), un gain de plus de 100 % depuis la fin du mois de mars. Comme pour la plupart des métaux, une poussée importante des importations chinoises a fortement contribué à la remontée du prix du nickel. La correction extrême des prix entre la mi-2007 et le début de 2009 fait aussi paraître la remontée actuelle plus spectaculaire qu'elle ne l'est vraiment. Comme pour l'aluminium, les stocks élevés, malgré une légère baisse récemment, et le redémarrage des activités de plusieurs producteurs chinois pourraient exercer des pressions à la baisse sur les prix du nickel.

ZINC

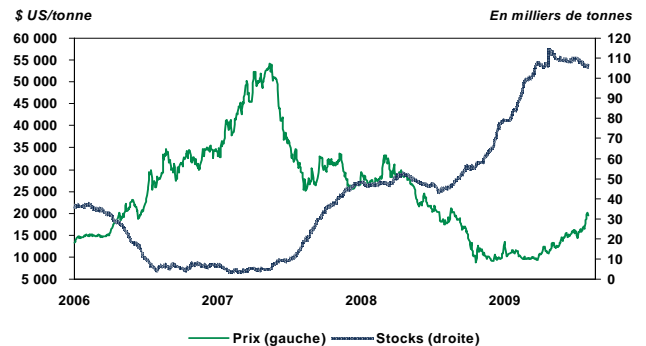
- Suivant la tendance générale, le prix du zinc a progressé de plus de 15 % depuis le début du mois de juillet pour dépasser 1 800 \$ US la tonne (graphique 13). Ce niveau a été atteint malgré une remontée vigoureuse des stocks au cours des derniers jours. Quoique toujours élevées, les importations chinoises de zinc ont diminué au cours des derniers mois, et cette tendance pourrait se poursuivre. Si la Chine n'absorbe plus le surplus mondial de zinc, la poussée des stocks devrait continuer, ce qui limitera la hausse du prix de ce métal.

ÉTAIN ET PLOMB

- Le prix de l'étain a légèrement diminué depuis la fin du mois de juin, la pire performance de tous les métaux de base (graphique 14). La progression continue des stocks et une remontée de la production chinoise, qui a entraîné une baisse notable des importations de ce métal en juin, expliquent la sous-performance de l'étain.
- Après avoir été relativement stable en juillet, le prix du plomb a bondi au cours des derniers jours pour s'approcher de 2 000 \$ US la tonne. Le début d'une amélioration dans le secteur automobile est une excellente nouvelle pour le plomb. Cependant, une augmentation de la production chinoise de plomb risque d'entraîner une diminution des importations de ce métal dans ce pays. La remontée relativement rapide des stocks risque aussi de freiner l'appréciation du plomb.

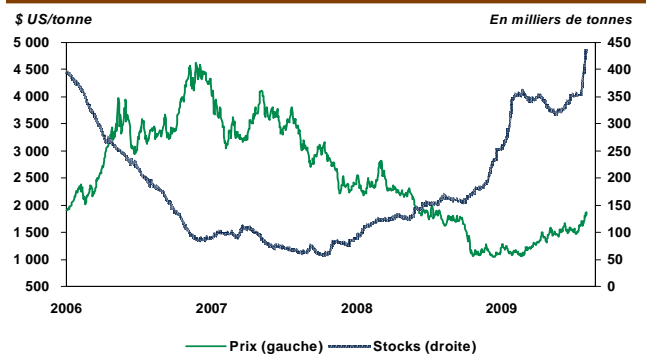
Prévisions : La poussée des prix des métaux de base ne pourra se poursuivre longtemps au rythme actuel, et certaines petites corrections temporaires sont probables dès que des statistiques économiques décevantes seront publiées. Toutefois, le retournement des indices précurseurs et les signes crédibles que la récession mondiale tire à sa fin sont un développement fondamental pour les métaux industriels. On pourrait avancer, avec raison, que les prix sont en avance sur l'évolution de la conjoncture économique. À notre avis, pour la plupart des métaux, cela justifierait maintenant une période de consolidation plutôt qu'une correction importante des prix.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



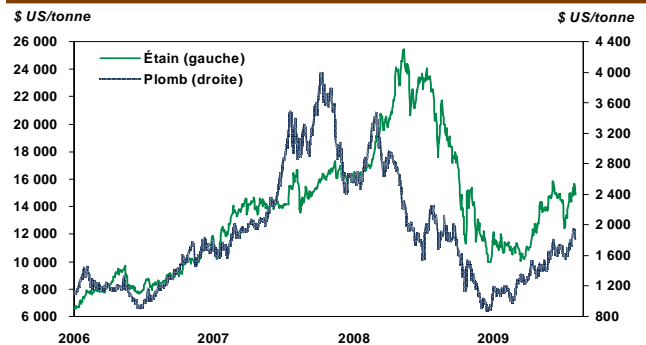
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

La faiblesse du billet vert sauve la mise

Les prix des métaux précieux ont légèrement augmenté au cours des dernières semaines pour ajouter à leurs gains enregistrés depuis le début de l'année. Leur performance, particulièrement celle de l'or, est toutefois moins impressionnante que celle des métaux industriels. En effet, le regain d'optimisme des investisseurs est moins favorable aux valeurs refuges.

OR ET ARGENT

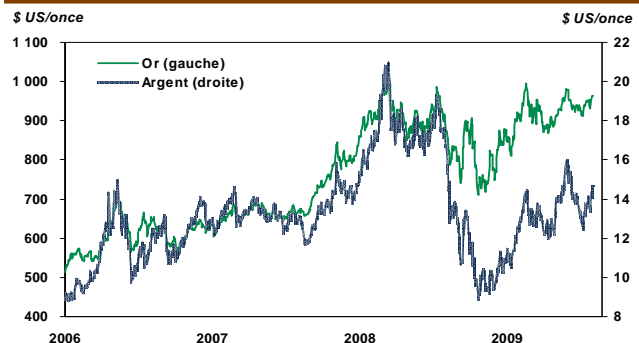
- Le prix de l'or a continué à fluctuer dans les 900 \$ US l'once, sans tendance claire, au cours des derniers mois (graphique 15). Le regain d'optimisme des investisseurs réduit l'attrait du métal jaune comme valeur refuge à l'avantage des actions et des matières premières industrielles. Les positions dans les fonds boursiers d'or ont ainsi légèrement diminué récemment (graphique 16), et le sentiment des investisseurs pour l'or est assez négatif. La faiblesse du dollar américain offre cependant un appui important au prix de l'or, qui lui permet de se maintenir et même, récemment, de se rapprocher de nouveau de la marque des 1 000 \$ US l'once. Le prix de l'argent a été plus volatil, atteignant 15,97 \$ US l'once au début de juin, un sommet depuis août 2008, avant de retraiter temporairement sous 14 \$ US.

PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium se sont appréciés au cours des derniers mois (graphique 17) alors que les signes de reprise économique annoncent une remontée éventuelle de la demande pour ces deux métaux. Les premières indications que les ventes de véhicules neufs auraient atteint leur creux et amorceraient même une remontée aux États-Unis et en Europe, grâce aux programmes de soutien gouvernementaux comme les primes à la casse, sont particulièrement favorables à ces deux métaux dont plus de 50 % de la demande provient de l'industrie automobile.

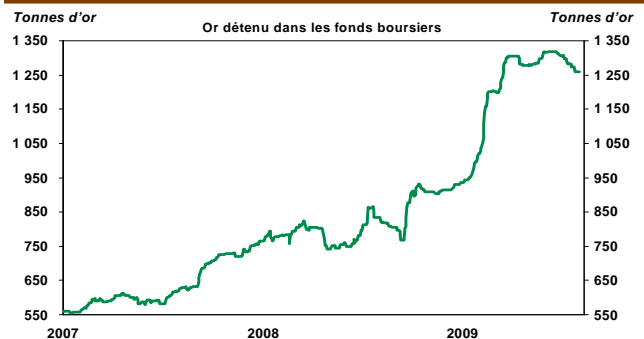
Prévisions : À mesure que la reprise économique se renforcera, l'attrait des valeurs refuges continuera à faiblir. Le rebond de la demande réelle en provenance des secteurs de la joaillerie et des industries pourrait cependant aider à maintenir des prix relativement élevés. La remontée des prix du platine et du palladium pourrait même se poursuivre. Le potentiel d'appréciation de l'or nous paraît limité, à moins d'une nouvelle dépréciation rapide du dollar américain. Il faudra aussi surveiller l'impact des ventes d'or du Fonds monétaire international (FMI), qui pourrait débiter prochainement, sur le marché du métal jaune. Cette augmentation de l'offre de l'or devrait toutefois être contrebalancée par de faibles ventes de la part des banques centrales.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



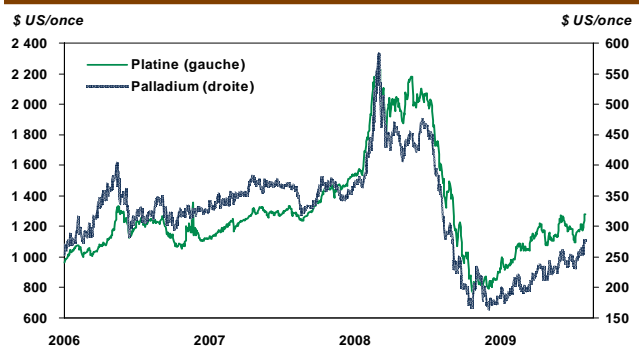
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Les investisseurs ont légèrement diminué leurs placements en or



Sources : Exchange Traded Gold et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DENRÉES AGRICOLES

Les prix des céréales ne profitent pas de l'engouement pour les autres matières premières

Nous avons souvent souligné que la demande et les prix des denrées agricoles étaient moins influencés par la conjoncture économique que la plupart des autres produits de base. Il n'est donc pas surprenant de les voir aujourd'hui moins profiter des signes d'une relance imminente de l'économie mondiale, d'autant plus que la température est favorable aux récoltes et que les positions spéculatives des investisseurs ont diminué jusqu'à tout récemment.

BLÉ

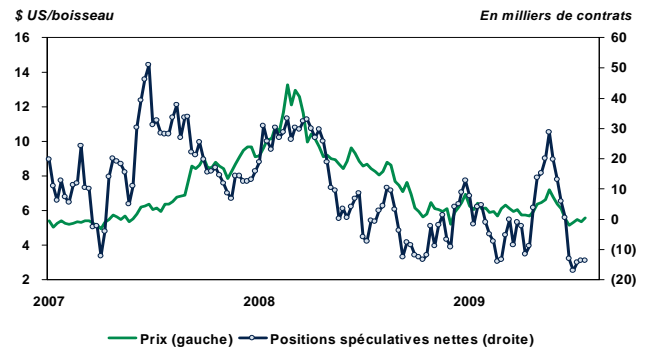
- Le prix du blé a fortement fluctué au cours des dernières semaines. À environ 5,00 \$ US le boisseau, il est plus de 20 % en dessous de son niveau du début de l'année (graphique 18). Malgré une baisse après la saison record de 2008-2009, la récolte 2009-2010 s'annonce suffisamment importante pour que le restockage se poursuive. De façon générale, la température est favorable dans la plupart des grands pays producteurs, incluant les États-Unis, quoique la sécheresse dans l'Ouest canadien risque de réduire la récolte au pays.

MAÏS ET SOYA

- Après avoir atteint 4,30 \$ US le boisseau au début du mois de juin, le prix du maïs a diminué près de 3,00 \$ US (graphique 19). Dans son rapport de juillet, le département américain de l'agriculture (USDA) a revu significativement à la hausse la récolte 2009-2010 de maïs alors qu'une plus grande superficie serait consacrée à cette céréale. La baisse prévue des stocks de maïs est maintenant très faible, ce qui apportera peu de soutien à son prix. Malgré un léger recul en juillet, le prix du soya demeure élevé à plus de 11 \$ US le boisseau, une hausse de plus de 15 % depuis le début de l'année (graphique 20). La forte demande de soya, particulièrement en Chine, demeure un important soutien pour son prix qui contrebalance la légère révision à la hausse de la récolte et des stocks prévue pour la saison 2009-2010.

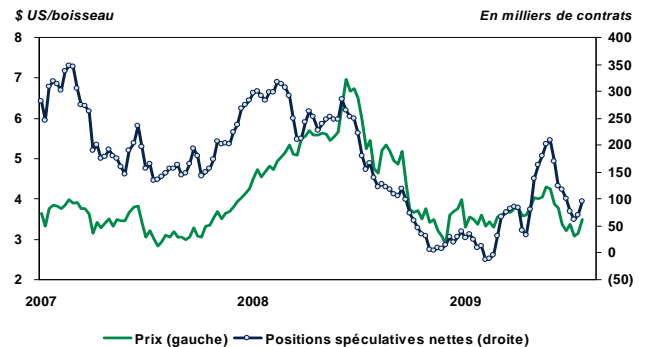
Prévisions : Les fluctuations des prix des céréales devraient demeurer relativement limitées à court terme. Les conditions de marché demeurent favorables à des prix historiquement élevés. Cependant, à moins d'événements météorologiques qui affecteraient durement les récoltes, les craintes de pénurie ne devraient pas réapparaître. Les prix du blé et du maïs devraient ainsi demeurer bien loin de leur sommet de 2008. Grâce à la demande importante en provenance de la Chine, le soya demeure la céréale la mieux positionnée sur une base relative.

Graphique 18 – Prix et spéculation sur le blé



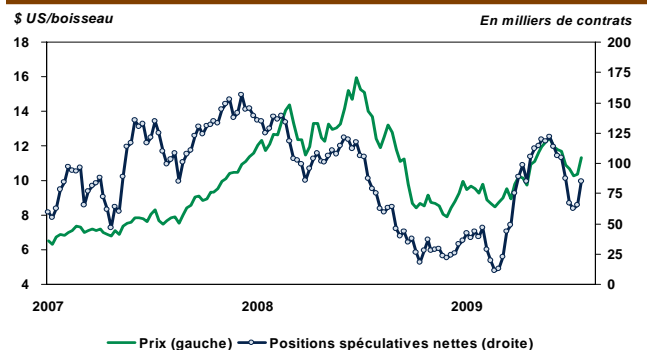
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix et spéculation sur le maïs



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Prix et spéculation sur le soya



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	9 août	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB* (CCI**)	421,3	8,3	4,7	14,2	-17,5	528,2	395,2	323,2	
Reuters/Jefferies CRB*	264,8	12,9	8,9	18,2	-31,7	405,9	259,4	200,3	
Dow Jones AIG***	130,4	13,6	7,9	15,6	-31,1	198,4	128,8	102,0	
Énergie									
Pétrole brut (\$ US/baril)	71,9	19,1	22,7	81,9	-37,6	120,9	63,4	30,8	
Essence (\$ US/gallon)	2,56	-2,1	23,1	32,8	-34,1	3,88	2,45	1,61	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	3,74	12,2	-10,4	-21,5	-54,6	8,74	5,20	3,19	
Métaux précieux									
Or (\$ US/once)	965,0	5,5	5,9	7,5	13,2	995,2	874,7	710,8	
Argent (\$ US/once)	14,7	13,8	5,5	12,8	-6,9	16,7	12,5	8,9	
Platine (\$ US/once)	1 281,0	15,6	11,5	30,6	-17,5	1 612,0	1 082,3	763,0	
Palladium (\$ US/once)	273,0	14,7	12,8	31,9	-20,9	364,0	222,3	164,0	
Métaux de base									
Aluminium (\$ US/tonne)	2 001,3	30,0	32,1	41,0	-29,0	2 865,5	1 736,7	1 253,3	
Cuivre (\$ US/tonne)	6 034,5	25,2	27,0	71,1	-20,0	7 870,5	4 634,8	2 667,5	
Nickel (\$ US/tonne)	20 072,5	34,1	51,5	74,5	12,5	21 100,0	12 993,3	8 807,5	
Zinc (\$ US/tonne)	1 872,3	26,1	21,5	59,7	10,8	1 872,3	1 380,1	1 041,0	
Étain (\$ US/tonne)	15 675,0	17,5	9,3	38,9	-21,3	21 750,0	13 681,6	9 950,0	
Plomb (\$ US/tonne)	1 896,5	19,0	28,7	60,8	-5,4	2 118,8	1 429,2	877,5	
Denrées agricoles									
Blé (\$ US/boisseau)	5,16	-1,7	-18,9	-17,0	-35,8	9,28	6,32	4,87	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,41	4,8	-14,3	-5,5	-24,3	5,55	3,82	2,72	
Soya (\$ US/boisseau)	11,46	5,1	3,6	15,9	-0,7	13,28	10,15	7,60	
Indice CRB* – bétail	388,9	11,9	16,1	26,6	-29,0	548,0	365,6	267,1	

*Commodity Research Bureau; ** Continuous Commodity Index; *** American International Group; **** Million British Thermal Unit.
 Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2007	2008	2009p	2010p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	72	99	Cible : 62 (fourchette : 55 à 65)	Cible : 78 (fourchette : 65 à 95)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	6,97	8,84	Cible : 4,00 (fourchette : 3,70 à 4,30)	Cible : 6,00 (fourchette : 4,50 à 7,50)
Or (\$ US/once)	697	872	Cible : 940 (fourchette : 920 à 960)	Cible : 1 000 (fourchette : 900 à 1 100)
Indice LME*** – métaux de base	3 847	3 377	Cible : 2 300 (fourchette : 2 100 à 2 500)	Cible : 3 000 (fourchette : 2 500 à 3 500)

p : prévisions; * West Texas Intermediate; ** Million British Thermal Unit; *** London Metal Exchange Index.
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques